



SÉMINAIRE NOÉ

LE RENDEZ-VOUS INCONTURNABLE DE LA JEUNESSE JUIVE

Par Ariel Chichportich

En trois éditions, le séminaire inter-associatif « #Pure Créativité » organisé par l'Action Jeunesse du FSJU est devenu le rassemblement représentatif des acteurs de l'éducation informelle. Du 24 au 26 novembre dernier, 150 participants de tous horizons ont phosphoré ensemble autour de thèmes de circonstances : transmission, citoyenneté et Israël. Retour sur un week-end placé sous le signe de l'émulation, de la coopération et du pluralisme.

Lorsqu'on l'interroge sur la stratégie de ce rassemblement, Philippe Lévy, responsable de l'Action Jeunesse du FSJU, répond avec enthousiasme : « des échanges, du partage et de l'innovation pédagogique ! ». Voilà donc posée sa définition d'une transmission en actes déployée dans le cadre dépaysant du Country club d'Étiolles, pour un chabbat plein qui fera date.

« Ce séminaire est un moment unique de retrouvailles explique Alix, chargée des événements au sein de l'Action Jeunesse, représentatif de la mosaïque de la jeunesse juive de France ».

Entre deux activités, les jeunes revendiquent leur implication. Simon, engagé aux EEIF, ne dément pas le « traditionnel esprit NOÉ qui (lui) permet de partager son expérience scout et s'enrichir au contact d'autres talents et tempéraments ». Tal, nouvelle volontaire en Service civique NOÉ, y voit « une occasion inespérée de (s)'intégrer à la promotion 2017/2018 pour se faire du réseau et échanger ».

Cette philosophie du séminaire en dit long sur l'ambition de NOÉ, programme phare du FSJU et priorité du mandat d'Ariel Goldmann, son président. Un des défis, celui de résorber le hiatus entre les jeunes et les institutions, est en passe d'être relevé. « Face cette nouvelle génération 3.0, note Philippe Lévy, il nous faut répondre à leurs demandes qui traduisent leur dynamisme et leur envie de bousculer les lignes, d'être audibles dans leurs aspirations et de faire émerger leurs projets en vue de recevoir, des organisations communautaires, un soutien dans l'instinct et dans l'instant... »

Le temps institutionnel n'est plus un obstacle. « Aller vite pour aider un projet porté par un jeune très volontariste est une chose, précise Philippe Lévy. Pour autant, notre accompagnement ne se disperse pas et nous affichons

clairement nos injonctions : la maîtrise des fondamentaux éducatifs, de l'innovation dans les projets et du renouvellement dans les idées, les individus et les pratiques ». Cette triade sémantique illustre le programme NOÉ, initié en 2015 par Gaby Bensimon, élu en charge de la Jeunesse au FSJU, soutenu dès le début par la Fondation du Judaïsme Français puis par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, la Sacta-Rachi ou encore la Fondation de Rothschild.

Sur le fond, le programme NOÉ invite les jeunes à progresser dans leur parcours de leaders et de passeurs en favorisant leur accès à des contenus de haut niveau, adaptés à leur pratique éducative dans une logique de transmission par les pairs, en luttant contre tout dogmatisme via la préservation de la pluralité des courants.

Le séminaire annuel constitue un des temps-clés de cette montée en compétences.

Les corpus du judaïsme y sont appréhendés : valeurs, philosophie, étude... au même titre que les compétences comportementales qui fortifient la citoyenneté et donnent un savoir-être : prise de parole en public, développement personnel...

UNE PROGRAMMATION ÉCLECTIQUE ET STIMULANTE

Sur place, 3 jours durant, c'est l'effervescence et chacun s'affaire pour assister aux cercles d'études, workshops, ateliers, trainings, master class, tables rondes et autres teambuildings concoctés par l'équipe NOÉ. Un melting pot de jeunes des EEIF, du DEJJ, de Moadon, l'Habonim Dror, l'Hachomer Hatzair, du MJLF, de Bné Akiva, du UEJF et Yaniv, circule d'un coworking à l'autre, afin de produire de l'intelligence collective.

À l'occasion du 70^e anniversaire de la création de l'État d'Israël, NOÉ ne pouvait que fêter ce symbole d'un « marqueur identitaire générationnel important » commente

Master-class avec Steve Suissa



Myriam Fedida, responsable du FSJU-Israël, invitée pour présenter le formidable champ d'action, souvent méconnu, du FSJU en Israël. Lors de la table ronde « Regards croisés sur Israël », préparée et modérée par Oren Giorno, responsable Jeunesse du MJLF, des personnalités de choix ont narré leur attachement à Israël.

Daniel Benaïm, directeur de l'Agence Juive, a rappelé que les mouvements en « parlaient toujours avec passion », preuve du lien indéfectible entre la jeunesse juive et Israël.

Dimanche, place aux master-class autour de professionnels enthousiastes.

Le comédien et metteur en scène Steve Suissa demande à chacun de ses stagiaires de se raconter sur le plateau. Dans cette séquence d'une rare intensité, les jeunes apprirent leur trac en dévoilant leurs passions et les raisons singulières de leur engagement.

Le producteur Vic Demayo guide les apprentis cinéastes dans l'analyse et le décryptage des contenus de films, mettant à l'honneur les productions israéliennes.

Enfin, Amos Oren, comédien et metteur en scène israélien, initie un *Oulpan* d'un nouveau genre par l'improvisation théâtrale.

Les jeunes, placés en cercle, s'exercent à des virelangues hébraïques qui musclent tout à la fois le corps, la diction et la mémorisation de nouveaux vocables. Cette méthode d'*oulpan* (oulpanlavi.com) innovante a été plébiscitée lors de l'appel à projets NOÉ.

À LA RENCONTRE DES JEUNES ISRAÉLIENS DE LA FONDATION DILLER

Nouveauté notable de cette édition : la présence d'invités venus de loin, mais proches par l'âge et l'engagement des jeunes Français.

Âgés de 23 à 26 ans, des Israéliens alumni (anciens) du programme « Teen fellows » de la Fondation Diller, rencontrée à San Francisco par Philippe Lévy en octobre dernier à l'occasion de son 20^e anniversaire, ont fait le déplacement.

Dans une activité à postes orchestrée par Jérémie des EEIF, les cadres des mouvements de jeunesse les ont interviewés en hébreu et en anglais.

Pour ce troisième opus du séminaire, NOÉ souhaitait donc ouvrir à l'international et créer un espace de dialogue interculturel pour faire toucher du doigt les concepts de

pluralisme, de *tikoun olam* (réparation du monde), de sens de l'appartenance du peuple juif à une communauté de destin et donner à voir les façons dont leurs homologues, engagés au sein d'une organisation philanthropique et humaniste, vivent leur identité juive au quotidien, en Israël et à travers le monde.

Forts de cette expérience, que fût leur vision des Juifs français ? Hadas Nir et Moran Shevach, coordinatrices Diller, témoignent : « Malgré nos différences, nous avons découvert ici une formidable famille, fondée sur l'incroyable énergie des mouvements de jeunesse français. Ils ont montré un judaïsme vibrant qui gagne à sortir de vos frontières pour se frotter, s'éclairer et s'enrichir aux jeunes du monde entier ! »

Le pari est d'ores et déjà pris pour renouveler cette expérience édifiante à tous points de vue ! •

Les invités de Diller au séminaire NOÉ

